JANVIER | N°1

Le Bulletin d'Information Nature du Prémobile asbl

La Sittelle torchepot

Sitta europaea

Le maçon en bleu de travail

GÉNÉRALITÉS

La sittelle torchepot est un petit passereau très courant dans les milieux boisés feuillus.
Elle se reconnaît facilement grâce à son masque noir qui lui couvre les yeux dans le prolongement du bec, à sa poitrine saumon, à son dos et ses ailes gris-bleu, et à sa queue très courte.

On la rencontre particulièrement dans les chênaies, dont elle apprécie les fructifications (les glands) mais aussi la rugosité de l'écorce qui facilite son déplacement et la création de « forges » : elle coince un fruit à coque dans un sillon de l'écorce pour pouvoir le marteler du bec et dégager l'amande.

La sittelle parcourt les arbres dans toutes les positions, et parvient à descendre le long d'un tronc d'arbre la tête en bas. Elle fréquente les mangeoires en hiver.

Elle dispose d'une panoplie de cris caractéristiques, sifflements flutés souvent répétés rapidement: "tuît, tuît, tuît,..." On l'entend toute l'année, elle n'est pas migratrice. C'est un bel oiseau, amusant à regarder et toujours en mouvement, qui se montre plutôt facilement. A nous d'en profiter !

LA SITTELLE EN 10 QUESTIONS

Sa taille?	12,5 cm de long et 16 à 18 cm d'envergure environ
Son poids?	Aux alentours de 15 g.
Que mange t'elle?	Des graines, des noisettes, des glands, des baies, ...
Fréquente ou rare?	39000 couples en Wallonie (Atlas 2010)
Vit-elle dans un milieu spécifique?	Boisements feuillus plutôt âgés, parcs et jardins avec de vieux arbres.
Où niche t'elle?	Dans une cavité d'arbre, souvent une ancienne loge de pic, dont elle rétrécit l'entrée à l'aide de boue, on dit qu'elle maçonne d'où son nom de torchepot.
Combien de nichées-oeufs par an?	1 ponte de 6 à 9 oeufs
Vit-elle vieille?	2 ou 3 ans seulement
Migratrice?	Non
Comportement?	Parcourt les troncs et branches d'arbres dans tous les sens, et même en descendant la tête en bas.

POUR DÉCORTIQUER LES GLANDS ET NOISETTES, ELLE LES COINCE DANS L'ÉCORCE D'UN ARBRE ET LES FEND AVEC SON BEC. CELA S'APPELLE UNE FORGE

FEVRIER | N°2

Le Bulletin d'Information Nature du Prémobile asbl

Le pic noir

Dryocopus martius

Le géant farouche.

GÉNÉRALITÉS

C'est le plus grand des pics d'Europe. Il est uniformément noir, sauf sa calotte rouge vif, plus grande chez le mâle. On le repère à ses tambourinements à la fin de l'hiver, plus longs et plus puissants que ceux du pic épeiche, et à ses cris caractéristiques : un « *cru-cru-cru cru-cru...* » en vol, et des longs «*tiuuuuu.....tiuuuuuu.....* » dès qu'il s'est posé.

Le Pic Noir creuse son nid (sa loge) en hauteur dans un grand arbre, souvent un hêtre, qu'il choisit sans branches basses, pour éviter une prédation trop facile. De même, dès qu'il emménage dans sa loge pour pondre, couver et nourrir sa progéniture (entre avril et juin), il s'abstient de manifestations sonores pour ne pas mettre les prédateurs sur les traces de sa nichée.

Pour le voir il faut se faire très discret, il est très farouche. Il est souvent au sol, à la recherche de fourmis ou occupé à éclater une souche ou un arbre mort à la recherche de larves ou d'insectes. Il attrape ses proies en projetant sa longue langue gluante, qui se rétracte ensuite en s'enroulant autour de son crâne. Son bec est très puissant. Pour éviter des lésions cérébrales suite à ses séries de coup répétés, le Pic Noir est équipé de muscles adaptés et d'une sorte d'amortisseur interne cartilagineux entre le bec et les os du crâne.

Comme le Pic Noir réutilise rarement sa loge de l'année antérieure, les autres animaux cavernicoles disposent grâce à lui d'une réserve de nids et de gîtes bienvenus.

LE PIC NOIR EN 10 QUESTIONS

Sa taille?	45 cm de long et 70 cm d'envergure environ
Son poids?	Aux alentours de 300 g.
Que mange t'il?	Des insectes xylophages (qui se nourrissent du bois) et des fourmis qu'il trouve dans les arbres, les souches et dans le bois tombé au sol. Il apprécie particulièrement les conifères (et les scolytes qu'ils hébergent)
Fréquent ou rare?	De 900 à 1.400 couples en Wallonie (Atlas 2010). Le pic noir est en progression chez nous et dans les pays voisins.
Vit-il dans un milieu spécifique?	Il recherche un milieu mixte combinant des futaies mixtes, lisières et prairies ou landes.
Où niche t'il?	Il niche en hauteur dans un grand arbre, de préférence un hêtre, où il creuse sa loge (ouverture en ovale vertical de 12 X 9 cm)
Combien de nichées-oeufs par an?	1 nichée de 4 à 6 oeufs
Vit-il vieux?	Jusqu'à 10 ans
Migrateur?	En principe, non, c'est un sédentaire, mais qui a tendance à vagabonder en hiver.
Comportement?	Plutôt farouche. On l'entend plus qu'on ne le voit.

ON REMARQUE LA PRESENCE D'UN NID DE PIC NOIR À UN AMONCELLEMENT DE LONGS COPEAUX DE BOIS AU PIED D'UN ARBRE.
A UNE DIZAINE DE METRES DE HAUTEUR VOUS DEVRIEZ APERCEVOIR LA CAVITE OVALE!

MARS | N°3

Le Bulletin d'Information Nature du Prémobile asbl

Le Cincle plongeur

Cinclus cinclus

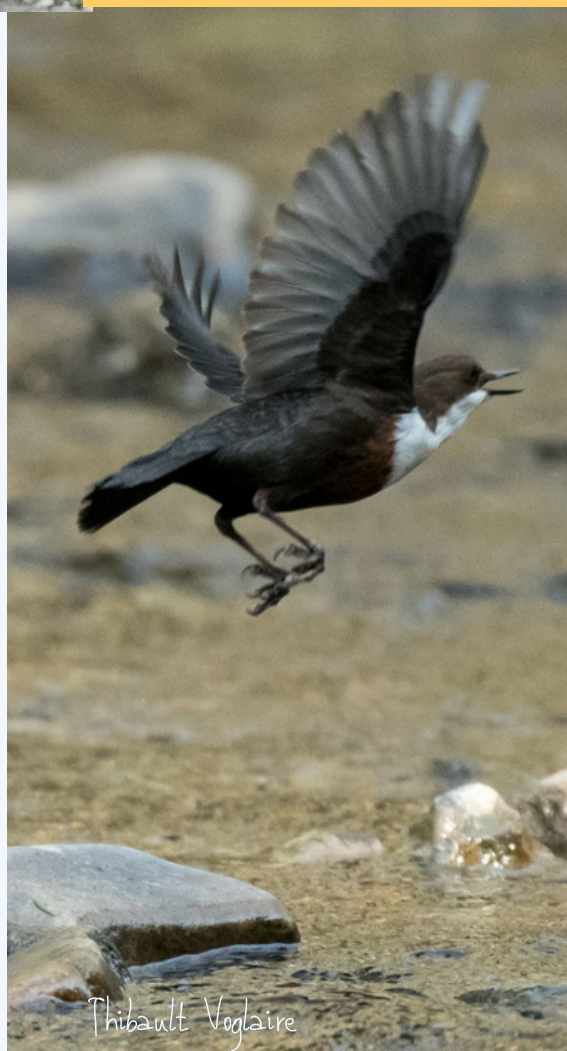
Le scaphandrier discret

GÉNÉRALITÉS

Notre oiseau fétiche ! Celui qui se sent chez lui dans les ruisseaux et rivières tumultueuses avec un fond de gravier. Celui qui fait la fierté des rivières à truites de Wallonie. Au Nord du sillon Sambre et Meuse, il est quasi introuvable.

Au Sud, il est présent, mais il faut le repérer car il est très craintif, et fuit avant notre arrivée sur les lieux. Quand il est inquiet, il se lance dans une série de flexions des pattes, comme une petite danse nerveuse qui se termine souvent par l'envol. Pour le voir, il faut chercher à la jumelle un point blanc le long de l'eau, sur une pierre émergée, ou sur une branche surplombant la rivière. Ce point: c'est son poitrail blanc éclatant qui, paradoxalement, est aussi un bon camouflage lorsqu'il arpente la rivière à la recherche de nourriture, car il se confond avec l'écume du courant. Le reste de son plumage est sombre, gris ardoise sur le dessus et brun sur le dessous, soit parfaitement mimétique avec l'eau, les pierres et les racines.

Dans l'eau, le cincle sait tout faire : plonger, nager (en utilisant ses ailes), marcher sur le fond. Quand il vole, il suit toujours strictement le cours de la rivière. Quand il niche, c'est avec accès direct à la rivière : soit dans un trou entre les racines de la berge, soit une anfractuosité sous un pont de pierre, ou derrière la cascade d'un barrage. Il est donc capital pour lui que l'on s'abstienne d'artificialiser les berges, et que l'on place des nichoirs spécifiques sous les ponts que l'on rejointoie.



LE CINCLE EN 10 QUESTIONS

Sa taille?	18 cm de long et 25 à 30 cm d'envergure
Son poids?	Aux alentours de 65 g.
Que mange t'il?	Des larves d'insectes (phryganes, demoiselles...), des petits crustacés, des alevins, ...
Fréquent ou rare?	890 couples seulement en Wallonie (Atlas 2010).
Vit-il dans un milieu spécifique?	Il vit exclusivement le long des rivières peu profondes, au courant rapide, avec un fond caillouteux.
Où niche t'il?	Il fait son nid dans les berges entre les racines et les pierres, sous un pont, derrière une chute...
Combien d'oeufs par an?	2 pontes de 4 à 6 oeufs
Vit-il vieux?	5 ans
Migrateur?	Non, le cincle est sédentaire
Comportement?	Très farouche. Il a une manière originale de pêcher: il plonge et cherche sa nourriture au fond du cours d'eau. Il retourne aussi des petits cailloux. Ses plumes sont très bien graissées et il ne se mouille pas.

LES JUVÉNILES, DE COULEUR GRIS MOYEN, SONT NOURRIS PAR LEUR PARENTS PENDANT LES QUELQUES JOURS QUI SUIVENT LA SORTIE DU NID.

AVRIL | N°4

Le Bulletin d'Information Nature du Prémobile asbl

L'Accenteur mouchet

Prunella modularis

Le serial-lover

GÉNÉRALITÉS

Peu de gens connaissent l'accenteur mouchet, et pourtant il fréquente régulièrement nos jardins. Mais il est très discret, sautille au sol ou dans les buissons, il a un plumage assez terne, gris, brun et noir. Et quand on le voit, on le prend souvent pour un moineau…

Mais au printemps, les choses changent. Les taux d'hormones montent chez les accenteurs : le mâle, qui est passé inaperçu tout l'hiver se poste maintenant au sommet des arbustes et lance à l'envie sa ritournelle aiguë un peu grinçante. Son tour de chant passe par tous les arbres de son territoire. Les femelles qui se laissent séduire par ce chanteur de charme sont fécondées derechef. Ce qui n'empêche pas monsieur de séduire d'autres femelles, et ces dames de s'offrir à d'autres chanteurs. Bref, les mœurs des accenteurs sont assez libres…

Et finalement, à quoi ressemble ce « serial lover »? Si les tons de son plumage peuvent faire penser à un moineau, il s'en distingue cependant par son bec noir beaucoup plus fin, ses pattes orangées et sa silhouette plus élancée. Et, contrairement au moineau domestique, il n'y a pas de différence de plumage entre le mâle et la femelle (pas de dimorphisme sexuel).

Il reste à relever le défi : chercher et trouver les accenteurs qui visitent le jardin. A faire au printemps, vous avez compris pourquoi !

L'ACCENTEUR EN 10 QUESTIONS

Sa taille?	14 cm de long et 20 cm d'envergure environ
Son poids?	Aux alentours de 20 g.
Que mange t'il?	Des graines et petits insectes. Il passe sous les mangeoires pour manger les graines tombées au sol.
Fréquent ou rare?	876.000 couples en Wallonie (Atlas 2010), avec une présence sur tout le territoire.
Vit-il dans un milieu spécifique?	Il n'est pas difficile et se plaît dans les friches, les bocages, les jardins (même de ville) et les parcs, les zones boisées de jeunes arbres.
Où niche t'il?	Il fait son nid ans un buisson ou une haie (en Néerlandais, on l'appelle le « moineau des haies », heggenmus)
Combien de nichées/oeufs par an?	2 à 3 nichées de 4 à 5 oeufs bleu vif dans un nid essentiellement en mousse.
Vit-il vieux?	Jusqu'à 5 ans
Migrateur?	C'est un migrateur partiel. Les populations du Nord et de l'est migrent vers nos régions, nos populations, en principe sédentaires, peuvent descendre vers le Sud en cas de grands froids.
Comportement?	Très discret, vit au sol sous les buissons ou dans les fourrés. Sauf au moment de la reproduction.

ATTENTION À LA CONFUSION AVEC LE MOINEAU DOMESTIQUE (SURTOUT LA FEMELLE) !

L'ACCENTEUR PRÉSENTE :

- **UN BEC TRÈS FIN PAR RAPPORT À CELUI DU MOINEAU**
- **LE SOURCIL, COU ET LA POITRINE SONT GRIS CENDRÉ**

MAI | N°5

Le Bulletin d'Information Nature du Prémobile asbl

Le Rossignol philomène

Luscinia megarhynchos

Le fou du chant

GÉNÉRALITÉS

Le retour de migration du Rossignol vers la mi-avril ne passe pas inaperçu : à peine arrivé, le mâle se met à chanter à tue-tête, même en pleine nuit. Pourquoi ces concerts nocturnes ? Pour marquer son territoire vis-à-vis des autres nouveaux arrivés, c'est de jour qu'il chante. Mais la nuit, il s'agit de se trouver une partenaire. Parce que les femelles migrent - de nuit - quelques jours plus tard que les mâles. Avec leurs vocalises sonores, les mâles tentent de les inciter à se poser, séduites par la vigueur de ces chanteurs en pleine santé. Quand les couples sont formés, le chant de nuit s'arrête.

Mais si le Rossignol nous inonde les oreilles de son chant généreux, puissant, varié et percussif, il est plus difficile à voir. La plupart du temps, il est caché près du sol dans les buissons serrés, souvent le long d'un fossé humide où il nichera d'ailleurs lorsque le couple sera formé. Parfois, on a la chance de le voir perché sur une branche à mi-hauteur. C'est avec surprise que l'on découvre un oiseau un peu terne: brun sur le dos, gris pâle sur le ventre, sans beaucoup de signes distinctifs, si ce n'est son croupion et sa queue roux. Mais à le voir chanter, on réalise l'effort que lui demandent ses vocalises.

A la fin du mois de juin, on n'entend plus le chant du rossignol, et on le voit toujours aussi peu, ce qui nous amène à le croire déjà reparti. Ce n'est pourtant qu'en septembre qu'il regagne l'Afrique. Profitons-en pour l'observer, et surtout l'écouter, tant qu'il se livre sans compter !

Thibault Voglaire

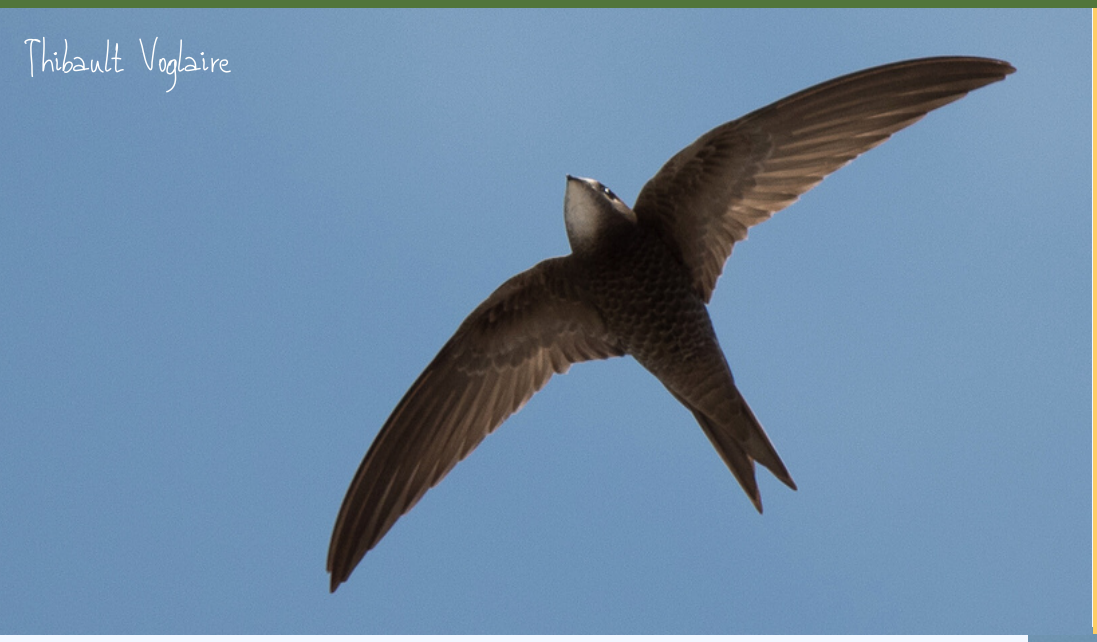
LE ROSSIGNOL EN 10 QUESTIONS

Sa taille?	Environ 16 cm de long et 24 cm d'envergure.
Son poids?	Aux alentours de 20-25g.
Que mange t'il?	Des insectes, vers et larves. Auxquels il ajoute les baies avant la migration postnuptiale de septembre.
Fréquent ou rare?	1.300 couples en Wallonie (Atlas 2010), avec une présence marquée en Fagne-Famenne et une quasi-absence de l'Ardenne.
Vit-il dans un milieu spécifique?	Taillis, haies et buissons denses dans les bois, bocages, parcs et jardins.
Où niche t'il?	Il fait un nid d'herbes, de radicelles et de feuilles dans un buisson ou une haie dense près du sol.
Combien de nichées/oeufs par an?	1 nichée de 4 à 5 oeufs.
Vit-il vieux?	Jusqu'à 5 ans.
Migrateur?	C'est un grand migrateur qui hiverne en Afrique sub-saharienne.
Comportement?	Se montre avec beaucoup de parcimonie, mais se fait entendre généreusement au printemps, en période nuptiale.

FOU DU CHANT ET INFATIGABLE!
IL PEUT CHANTER JUSQU'À 16 HEURES/JOURS, IL PEUT EMETTRE 400 PHRASES/HEURES, ET SON RÉPERTOIRE PEUT CONTENIR JUSQU'À 600 MOTIFS DIFFÉRENTS

JUIN | N°6

Le Bulletin d'Information Nature du Prémobile asbl



Le Martinet noir

Apus apus

Le champion du vol

GÉNÉRALITÉS

Le martinet est souvent confondu avec une hirondelle. Pourtant il est plus grand, il a les ailes fines en forme de lame de faucille (qu'il replie rarement le long du corps, contrairement aux hirondelles), il pousse des « *sriiii* » stridents en vol, et on ne le voit jamais posé sur un fil ou sur une branche… parce qu'il ne tient pas sur ses pattes, très courtes, qui ne lui servent qu'à s'accrocher à une paroi, ou à l'entrée de sa cavité.

La particularité du martinet est qu'il reste en vol 24h sur 24. Il fait tout en volant: se nourrir, se laver, lustrer ses plumes, attraper les brindilles qui garniront son nid, s'accoupler, et même dormir. Pour ce faire, il vole en altitude, et alterne probablement les hémisphères cérébraux actifs et au repos. Il se pose uniquement pendant la saison de reproduction, quand il vient au nid, et il s'y pose … sur le ventre.

Les martinets sont fidèles à leur lieu de reproduction, et en trouvent difficilement un nouveau lorsque leur cavité a été obturée (suite à des travaux de toiture ou d'isolation du bâtiment par exemple).

Dans ce cas, il faut absolument placer un nichoir adapté le plus près possible du trou rebouché.

QUELQUES CHIFFRES:

- EN VOL, IL PEUT ATTEINDRE UNE VITESSE DE 160KM/H ET CHANGER BRUSQUEMENT DE DIRECTION À CETTE MÊME VITESSE.
- SA DISTANCE DE MIGRATION PEUT DÉPASSER 10000 KM

LE MARTINET NOIR EN 10 QUESTIONS

Sa taille?	Environ 18 cm de long et 40 cm d'envergure
Son poids?	Aux alentours de 40 g.
Que mange t'il?	Des petits insectes attrapés en vol.
Fréquent ou rare?	23.000 couples en Wallonie (Atlas 2010), avec une présence marquée dans les grandes agglomérations.
Vit-il dans un milieu spécifique?	En période de reproduction, il apprécie les villes et villages pour nicher, mais il peut faire plusieurs km pour trouver de la nourriture.
Où niche t'il?	Il fait son nid dans une cavité (mur, corniche, toiture ...) à minimum 4 m de hauteur.
Combien de nichées-oeufs par an?	1 nichée de 2 à 3 oeufs
Vit-il vieux ?	En moyenne, de 6 à 10 ans (un cas connu de 21 ans!)
Migrateur?	C'est un grand migrateur qui hiverne en Afrique sub- saharienne.
Comportement?	Le martinet accumule dans sa gorge plusieurs centaines de petits insectes avant de rentrer au nid et de régurgiter la nourriture aux petits. Du coup il limite ses visites au nid, ce qui le rend difficile à détecter.

LE RETOUR DE MIGRATION

Le martinet est un migrateur: il rejoint nos régions vers la fin avril en provenance du Sud de l'Afrique. Les adultes reproducteurs arrivent d'abord et rejoignent leur site de nidification de l'année précédente : un trou dans un vieux mur, un interstice entre les tuiles ou sous la corniche, une bouche d'aération, ...

Ensuite vient le tour des pré-nicheurs qui reviennent de migration pour trouver et s'accaparer une cavité qui leur servira l'année suivante. Ils repèrent les trous, s'y accrochent quelques instants, repartent, reviennent pour finalement s'y introduire et en ressortir aussitôt. C'est une sorte de répétition générale pour le printemps prochain.

Fin mai, ce sont les immatures de 2 ans qui arrivent, puis en juin ceux qui sont nés l'été précédent. Ils viennent découvrir la région où ils nicheront plus tard, et forment avec leurs congénaires des bandes endiablées et bruyantes qui animent nos journées de juin. Ces immatures tournent à toute allure à proximité des colonies, et ils effleurent les nids occupés en poussant des cris stridents, à la grande désapprobation des adultes nicheurs. Un peu comme des ados en mobylette les soirées d'été...

Tout ce beau monde aura quitté nos villes et villages entre mi-juillet et mi-août. Profitons-en maintenant.

JUILLET | N°7

Le Bulletin d'Information Nature du Prémobile asbl

Le Martin pêcheur

Alcedo atthis

La flèche bleue

GÉNÉRALITÉS

Voilà un autre oiseau de la rivière ! Mais pas seulement puisqu'il fréquente aussi les canaux, les étangs, les marais, les estuaires, ...

Le martin-pêcheur est une vraie merveille : son plumage coloré nous régale, mais ne le trahit pas tant que cela dans la nature. Sans doute parce qu'il est assez craintif et fuit avant que nous l'ayons remarqué : c'est alors qu'on le voit passer comme une flèche bleue au ras de l'eau en poussant des cris aigus. Le meilleur moyen pour l'observer, c'est de l'attendre, bien camouflé, près d'un perchoir où il a l'habitude de se poser : souvent une branche assez basse qui surplombe l'eau.

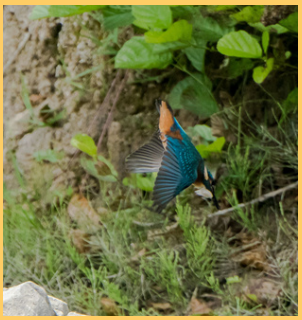
On peut distinguer la femelle du mâle à la coloration orange de la mandibule inférieure de son bec. Quant aux juvéniles, ils ont des couleurs moins vives, des pattes noires, un bec plus court, dont la pointe apparaît plus claire.

Quand arrive la saison de la reproduction, le martin devient un stakhanoviste de la pêche : outre ses besoins personnels, il doit pêcher les cadeaux qui séduiront la femelle, puis surtout pourvoir aux besoins de ses petits : 2 à 3 nichées par an, de 6 ou 7 œufs. Il les nourrira encore quelques jours après leur sortie du nid, avant de les chasser de son territoire de pêche : pas de Tanguy chez eux !

Ce taux de natalité important compense les pertes engendrées par les hivers rigoureux, le gel de la surface des plans d'eau et les fortes crues qui inondent leur nid, creusés dans les berges.

LE MARTIN EN 10 QUESTIONS

Sa taille?	16 cm de long et 25 cm d'envergure
Son poids?	Aux alentours de 35 g.
Que mange t'il?	Des poissons, des petits invertébrés et batraciens
Fréquent ou rare?	450 à 650 couples en Wallonie (Atlas 2010)
Vit-il dans un milieu spécifique?	Il vit exclusivement le long des cours d'eaux, canaux, marais et étangs.
Où niche t'il?	Il fait son nid en creusant une galerie dans la berge.
Combien de nichées-oeufs par an?	2 à 3 pontes de 5 à 7 oeufs
Vit-il vieux ?	Jusqu'à 5 ans
Migrateur?	Non, le martin-pêcheur est sédentaire
Comportement?	On le repère au « plouf » accompagnant son plongeon, suivi du retour au perchoir où il assomme sa proie avant de l'avaler la tête la première. Si par contre le poisson capturé est destiné à nourrir la femelle ou les petits, il le transportera avec la tête à l'extrémité de son bec, facilitant son ingestion par l'autre individu.



SÉANCE DE PÊCHE

LE NID:

IL DOIT TROUVER UNE PAROI ABRUPTE DANS LAQUELLE IL CREUSE UNE GALERIE.

IL CREUSE AVEC SON BEC ET REJETTE LES MATERIAUX AVEC SES PATTES.

LA LONGUEUR DE LA GALERIE VARIE DE 40 À 70CM ET À SON EXTREMITÉ SE TROYVE LA CAVITÉ DU NID QUI N'EST PAS GARNIE.

AOUT | N°8

Le Bulletin d'Information Nature du Prémobile asbl

La Pie-grièche écorcheur

Lanius collurio

le zorro empaleur

GÉNÉRALITÉS

Il nous reste un bon mois pour observer cette visiteuse d'été qui fait la fierté de la Famenne : la Pie-grièche écorcheur. Rien à voir avec la pie bavarde ! L'écorcheur fait partie d'une autre famille d'oiseaux, elle est plus petite (taille d'un gros moineau), elle est migratrice (arrive à la mi-mai, repart fin septembre), et son plumage est brun sur le dessus, beige pâle sur le dessous. Comme souvent chez les oiseaux, le mâle (ci-dessus) est doté de couleurs plus vives et contrastées, avec une calotte grise, une poitrine beige à nuances roses, et un masque noir sur les yeux. La femelle (ci-contre) et les jeunes ont une poitrine dont les motifs du plumage rappellent des écailles.

La pie grièche habite les milieux semi-ouverts et les zones bocagères, avec des haies denses d'épineux jouxtant des prairies fleuries ou des friches ; elle trouve en Famenne ce biotope spécifique, qu'il faut absolument conserver en préservant ou replantant des haies (particulièrement de prunelier et d'aubépine), et en conservant des prairies maigres (pauvres en nitrates), et qui sont naturellement bien fleuries, ce qui attire de nombreux insectes.

Les pies grièches sont visibles quand elles guettent leurs proies, perchées en haut d'un arbuste ou d'un buisson ; soudain elles plongent vers le sol pour capturer un insecte ou un mulot et elles retrouvent ensuite leur poste de guet. Pour avoir une chance de les voir, il faut rester discret et les chercher (aux jumelles) 30 à 50 m plus loin, pour essayer ensuite de les approcher doucement.

Belles observations de fin d'été !

LA PIE-GRIÈCHE EN 10 QUESTIONS

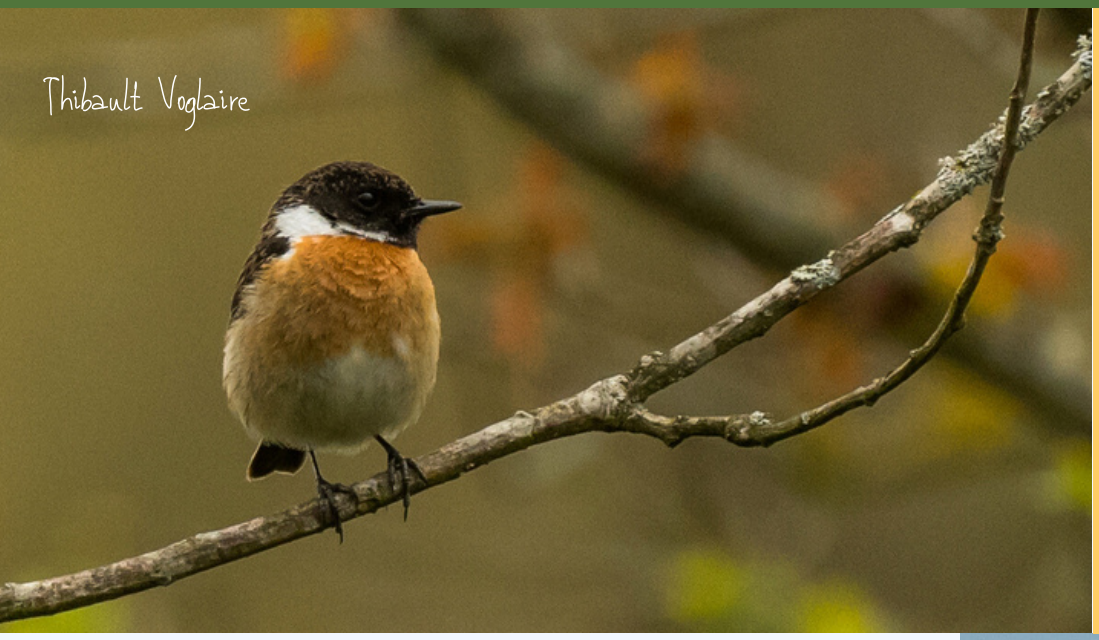
Sa taille?	18 cm avec une envergure d'env. 26 cm
Son poids?	25 à 30 gr.
Que mange t'elle?	Gros insectes, micro-mammifères ou petits reptiles.
Fréquente ou rare?	Environ 3.700 couples nicheurs en Wallonie (Atlas 2010), et particulièrement présente en Famenne dont elle représente une espèce emblématique pour les ornithologues.
Vit-elle dans un milieu spécifique?	Milieux semi-ouverts, zones bocagères, haies denses d'épineux jouxtant des prairies fleuries ou des friches.
Où niche t'elle?	Elle construit son nid dans un arbuste bien dense.
Combien de nichées-oeufs par an?	1 nichée par an avec 5 à 6 œufs en moyenne.
Vit-elle vieille ?	Jusqu'à 5 ans
Migratrice?	C'est une grande migratrice qui hiberne en Afrique équatoriale et qui ne rejoint nos régions qu'en mai.
Comportement?	Assez discrète et avare en vocalises. C'est en action de guet et de chasse qu'on la voit le plus souvent

LE LARDOIR

PARFOIS, LA PROIE EST MISE EN RÉSERVE, ET ACCROCHÉE À UN « LARDOIR » (CI-CONTRE)!
IL S'AGIT D'UN BUISSON ÉPINEUX OU D'UN BARBELÉ QUI SERT DE GARDE-MANGER.
C'EST CE COMPORTEMENT QUI LEUR A VALU LE QUALIFICATIF D'« ÉCORCHEUR ».

SEPTEMBRE | N°9

Le Bulletin d'Information Nature du Prémobile asbl



Le Tarier pâtre

Saxicola torquata

le perché coloré

GÉNÉRALITÉS

C'est un très bel oiseau ! Et nous avons de la chance, car il apprécie les biotopes bocagers de la Famenne, et ne nous quitte que les quelques mois les plus froids de l'hiver : vous le verrez jusqu'en novembre, et il sera à nouveau présent dès le mois de mars. Rassurant, à cette époque où les migrateurs nous quittent, les uns après les autres...

Car ici, on a affaire à un migrateur partiel, qui se contente de rejoindre la Méditerranée quand chez nous les insectes se font trop rares et les courtes journées trop froides.

Il aime les endroits dégagés comme les prairies avec des bosquets et des haies. Le tarier pâtre est principalement insectivore et on le voit chasser à l'affût sur un arbuste ou un piquet de clôture. Il est relativement farouche mais visible de loin, juché sur son poste de chasse. Le mâle (ci-dessus) arbore en été un magnifique plumage alternant le noir, le blanc et le rouge orangé : une vraie merveille !
A la fin de l'été, il change toute ses plumes: c'est une mue complète qui se déroule sur plusieurs semaines. Le plumage d'automne, appelé plumage frais est plus terne. La femelle (ci-contre) est également de couleur moins vives.

Au printemps, on peut l'entendre chanter mais il faut tendre l'oreille pour saisir son gazouillis discret et bref : on le compare souvent à celui de l'accenteur mouchet, mais moitié plus bref !

Profitons donc à plein de ce visiteur tardif avant les jours de disette...

LE TARIER PÂTRE EN 10 QUESTIONS

Sa taille?	Environ 12,5 cm de long et 20 cm d'envergure
Son poids?	Aux alentours de 15 g
Que mange t'il?	Des insectes, vers et araignées.
Fréquent ou rare?	2.700 couples en Wallonie (Atlas 2010).
Vit-il dans un milieu spécifique?	Haies et buissons dans les bocages, friches, et prairies.
Où niche t'il?	Il fait son nid au sol dans l'herbe haute et dense, avec un tunnel d'accès.
Combien de nichées-oeufs par an?	2 nichées de 5 à 6 oeufs ci-contre, un juvénile.
Vit-il vieux ?	Jusqu'à 5 ans
Migrateur?	C'est un migrateur partiel qui nous quitte habituellement en novembre et nous revient fin février.
Comportement?	Souvent perché sur un buisson, un piquet de clôture, ou un fil barbelé d'où il pique sur sa proie au sol, avant de rejoindre son perchoir.

PÂTRE?

LE PÂTRE EST UN TERME UTILISÉ POUR DESIGNER LE BERGER, CELUI QUI FAIT PAÎTRE SON TROUPEAU. LE TARIER PORTE CE NOM CAR ON LE RETROUVE SOUVENT PERCHÉ SUR UN PIQUET DE CLOTURE AUX ABORDS D'UNE PRAIRIE. ON A L'IMPRESSION QU'IL A UN OEIL SUR LE TROUPEAU DE VACHES ALORS QU'IL NE FAIT QUE SURVEILLER SON TERRITOIRE!

OCTOBRE | N°10

Le Bulletin d'Information Nature du Prémobile asbl

Le Faucon crecerelle

Falco tinnunculus

le chasseur essentiel

GÉNÉRALITÉS

Au moment où les grands migrateurs quittent nos régions, intéressons-nous à un petit rapace présent tout l'hiver chez nous: soit parce qu'il est sédentaire, soit parce qu'il s'agit d'un migrateur partiel venant du Nord-Est, qui a décidé de s'établir ici pour l'hiver.

Le faucon crécerelle se reconnaît facilement : queue plutôt longue, ailes fines et pointues, dont la face inférieure est beige clair ponctuée de points noirs, et le dessus brun-roux, et noir aux extrémités. Le mâle (ci-dessus) a une coloration grise sur la tête et la queue, alors que la femelle (ci-contre) se décline plus dans les bruns beige. Mais ce qui le distingue particulièrement des autres espèces, ce sont ses séances de chasse en vol stationnaire, où il se tient incliné à 45°, la queue déployée, en battant rapidement des ailes : c'est ce qu'on appelle le « vol du saint-esprit ». Il fréquente les prairies, les friches, les bords d'autoroute. Il se nourrit d'insectes, et de petits mammifères comme les campagnols dont il repère les traces d'urine grâce à sa vision des ultraviolets.

Courant avril, les couples se forment et se mettent alors à la recherche d'un ancien nid de corvidé, ou d'une cavité dans un mur ou un arbre pour y pondre les œufs qui seront couvés pendant un mois. Un autre mois sera consacré au nourrissage des petits et les soins parentaux continueront encore une trentaine de jours après l'envol. Pendant cette période, les allées et venues au nid sont ponctuées de cris caractéristiques, des kik-kik-kik-kik rapides, ou des cris plus doux et roulés. Un bon moyen pour repérer les nids et faire de belles observations !

LE FAUCON CRECERELLE EN 10 QUESTIONS

Sa taille?	35 cm de long et 75 cm d'envergure environ
Son poids?	Aux alentours de 250 g.
Que mange t'il?	Des petits mammifères, surtout des campagnols, occasionnellement des petits oiseaux, des insectes,....
Fréquent ou rare?	2700 couples en Wallonie (Atlas 2010), avec une présence sur tout le territoire, bien que moindre en Ardenne.
Vit-il dans un milieu spécifique?	Champs et prairies, friches, bords d'autoroutes
Où niche t'il?	Il fait son nid dans un trou existant (carrière, bâtiment, falaise, arbre) ou dans un ancien nid de corvidés. Il fréquente aussi les nichoirs adaptés.
Combien de nichées-oeufs par an?	1 nichée de 4 à 6 oeufs
Vit-il vieux ?	Jusqu'à 15 ans
Migrateur?	Non, c'est plutôt un sédentaire, voire un migrateur partiel si la nourriture vient à lui manquer.
Comportement?	Petit rapace aux ailes pointues, connu pour son vol stationnaire, dit « vol du Saint-Esprit ». Il chasse aussi à l'affût du haut d'un piquet.

SAVIEZ-VOUS QUE:

- CHEZ LES SÉDENTAIRES, LE COUPLE RESTE UNI TOUTE L'ANNÉE, VOIRE TOUTE LA VIE.
- LES BESOINS ÉNERGÉTIQUES JOURNALIERS SONT ENVIRON DE 4 CAMPAGNOLS, EN HIVER.

NOVEMBRE | N°11

Le Bulletin d'Information Nature du Prémobile asbl

La Bergeronnette des ruisseaux

Motacilla cinerea

le petit rayon de soleil!

GÉNÉRALITÉS

Nous entrons tout doucement dans l'hiver. Les rayons de soleil se font plus rares et les oiseaux plus discrets.

Heureusement, les oiseaux emblématiques de nos rivières sont toujours là ! Nous avons déjà présenté le cincle plongeur et le martin pêcheur, voici maintenant le tour de la bergeronnette des ruisseaux.

C'est un oiseau très gracieux, doté d'une longue queue et d'une belle coloration jaune, au vol ondulant ponctué de petits cris (« *tsit* ») souvent redoublés. Elle se nourrit d'insectes qu'elle attrape en vol durant la belle saison et sur les berges et cailloux de la rivière quand il fait plus froid.

Il y a trois espèces de bergeronnettes chez nous : deux sédentaires ou migratrices partielles: la bergeronnette des ruisseaux dont il est question ici et la bergeronnette grise qui fréquente les prairies, mais aussi les bords de rivières. Et une bergeronnette grande migratrice, la bergeronnette printanière, que l'on croise dans les prairies de Famenne, principalement en halte migratoire, et qui peut être confondue avec sa cousine des ruisseaux : on reconnaît la printanière à son dos olive et à sa queue plus courte.

A vous les belles balades le long de l'eau, à la recherche de ce sympathique petit rayon de soleil !

LA BERGERONNETTE DES RUISSEAUX EN 10 QUESTIONS

Sa taille?	19 cm avec une envergure d'env. 25 c
Son poids?	20 gr environ.
Que mange t'elle?	Insectes et petits invertébrés.
Fréquente ou rare?	Environ 3.800 couples nicheurs en Wallonie (Atlas 2010)
Vit-elle dans un milieu spécifique?	Le long de l'eau courante, mais s'accommode de mares et étangs spécialement en hiver.
Où niche t'elle?	Elle confectionne une coupe en herbes dans une cavité dans un mur, un pont, une berge.
Combien de nichées-oeufs par an?	2 nichées par an avec 4 à 6 œufs en moyenne.
Vit-elle vieille ?	Jusqu'à 5 ans
Migratrice?	Elle est plutôt sédentaire dans nos régions, mais peut être migratrice partielle : c'est notamment le cas des individus du Nord, qui viennent passer l'hiver dans nos régions tempérées.
Comportement?	Les bergeronnettes remuent souvent la queue de haut en bas, d'où leur ancien surnom de « hochequeues ». Elles volent de façon acrobatique au-dessus de l'eau en été pour attraper les insectes en vol.

ci-dessous: juvénile

SAVIEZ-VOUS QUE ?

- LE NOM BERGERONNETTE SIGNIFIE PETITE BERGÈRE: ELLE AIME SUIVRE LES TROUPEAUX DANS LES PRAIRIES POUR S'Y GAVER D'INSECTES ET DE PARASITES.
- IL EXISTE UNE DIFFÉRENCE ENTRE MÂLE ET FEMELLE: C'EST LE DIMORPHISME SEXUEL. LE MÂLE A UNE BAVETTE NOIRE SOUS LE BEC EN PLUMAGE NUPTIAL (AU PRINTEMPS)

DECEMBRE | N°12

Le Bulletin d'Information Nature du Prémobile asbl

Le Bouvreuil pivoine

Pirrhula pirrhula

le superbe coloré

GÉNÉRALITÉS

Le bouvreuil pivoine est un superbe oiseau, qui séjourne toute l'année dans nos régions. Et pourtant, il passe plutôt inaperçu. Comment fait-il pour rester si discret ?

Soulignons d'abord que le bouvreuil ne s'exhibe pas : c'est un oiseau plutôt forestier qui reste à distance de l'humain, ou qui se camoufle habilement derrière les branches et les feuilles. Ensuite, ses émissions vocales se limitent la plupart du temps à des cris discrets, de faible volume et de faible durée : des « diu » légers, brefs, plaintifs, plutôt graves et légèrement descendants.

Dans leur ouvrage « Le comportement des oiseaux d'Europe » (éd. La Salamandre), Gariboldi et Ambrogio nous apprennent que les bouvreuils sont monogames et que le lien de couple paraît persister en hiver. On voit d'ailleurs souvent les bouvreuils en couple, même en dehors de la période de reproduction.

Alors, ne nous privons pas de le chercher des yeux, dès que nous entendons son cri dans la grisaille de l'hiver, pour profiter des couleurs éclatantes du mâle (ci-dessus) et des teintes plus douces de la femelle (ci-contre).

LE BOUVREUIL PIVOINE EN 10 QUESTIONS

Sa taille?	16 cm de long et 25 cm d'envergure environ
Son poids?	Aux alentours de 25 g.
Que mange t'il?	Bourgeons et graines.
Fréquent ou rare?	9.800 couples en Wallonie (Atlas 2010), avec une présence marquée en Famenne.
Vit-il dans un milieu spécifique?	Haies et buissons dans les bocages, friches, et prairies.
Où niche t'il?	Il fait son nid dans un buisson ou un arbre.
Combien de nichées-oeufs par an?	2 nichées de 4-5 oeufs
Vit-il vieux ?	2-3 ans
Migrateur?	Non, c'est un sédentaire, comme beaucoup de granivores.
Comportement?	Oiseau discret, qu'on remarque surtout grâce à son cri caractéristique et souvent émis, un « diu » léger.

SAVIEZ-VOUS QUE?

LE BOUVREUIL PIVOINE NOURRIT LES POUSSINS EN TRANSPORTANT DE LA NOURRITURE DANS DES POCHES SPÉCIALES SITUÉES DE CHAQUE CÔTÉ DE SA LANGUE, À LA BASE DE SON BEC (ET PAS DANS SA GORGE)